

## CHRONIQUES D'UN TERRIEN

# On peut vaincre les Etats, mais jamais les peuples !

**A**u premier jour de la guerre néo-coloniale d'Irak, le 20 mars 2003, je conclus ainsi ma chronique intitulée «SVP, ne les appelez pas terroristes !» : «Alors, si certains jeunes passent à l'action, sous des formes où la violence ne sera pas absente, s'il vous plaît, ne les appelez pas «terroristes» ! Ils ne défendront pas le tyran Saddam, ils ne feront que perpétuer le noble combat mené par vos valeureux aïeux, du temps de la révolution américaine contre l'occupant britannique»

Reconnaissons à Bush et à son staff la clarté du langage lorsqu'il s'agit de désigner leurs ennemis, qu'ils définissent par «terroristes», — of course ! —, mais aussi par «insurgés». Autrement dit, et au moment où certains «plus royalistes que le roi» de chez nous, ultras du démocratie exportable made in USA, mettent tout le monde dans le sac du terrorisme, l'administration américaine admet qu'il y a des résistants, des militants armés qui refusent l'occupation et qui se battent contre elle. L'Algérie, pays de la glorieuse révolution du 1<sup>er</sup> Novembre, aurait dû être le premier pays du monde arabe à saisir le sens du combat des résistants irakiens ; le saisir, mais l'aider également par tous les moyens. D'abord, par fidélité à nos principes révolutionnaires et à la ligne diplomatique traditionnelle de soutien aux causes justes. On voit bien que ces principes et cette ligne sont toujours

d'actualité lorsqu'il s'agit du Sahara occidental. Pourquoi sont-ils mis en veilleuse dans le cas de l'Irak ? Ensuite, par devoir de solidarité avec un peuple qui a tant donné pour la Révolution algérienne. On ne le dit pas toujours, mais l'Irak a été parmi les principaux pays arabes qui se sont mobilisés, d'une manière franche et loyale, pour l'Algérie combattante. Au moment où les Algériens en avaient le plus besoin, les Irakiens étaient là. De même que les Egyptiens, les Syriens, les Tunisiens, les Libyens, les Marocains, etc. Nos deux voisins, par exemple, n'avaient pas peur de la France coloniale : ils ont traduit dans les faits, et parfois dans la douleur du sacrifice commun, les nobles sentiments de solidarité et d'entraide entre les peuples frères. D'où nous vient-il aujourd'hui de considérer que les affaires de tous ces peuples, dans la paix, comme dans la souffrance de l'occupation, ne «nous concernent pas». Sommes-nous devenus si lâches, si corrompus, que nous nous cachons derrière des motifs fallacieux pour justifier notre égoïsme et notre alignement sur les positions de l'Oncle Sam ? Certains nous sortent les pneus crevés du style : «Les frères arabes se sont détournés de nous au moment où nous en avions tant besoin, durant la décennie noire. Certains ont même alimenté le feu qui nous dévorait.» Il est vrai que des régimes réactionnaires ont apporté une aide politique et financière aux courants

extrémistes ; ils sont connus. Curieusement d'ailleurs, ce sont les meilleurs alliés du pouvoir actuel. Mais peut-on en dire autant des peuples ? Et puis, soyons honnêtes, si certains s'en sont tenus à une réserve très diplomatique, c'est à cause de notre position officielle. Ne considérerait-on pas, à l'époque, que tout acte, voire toute déclaration par rapport à ce sujet était une «ingérence dans nos affaires intérieures» ? J'avais d'ailleurs commis plusieurs billets (petit format) sur cette drôle de manière de considérer notre rapport à l'autre. Je crois sincèrement qu'en dressant un mur entre nous et le monde extérieur, nous avions empêché nos frères et nos amis de comprendre ce qui se passait chez nous, et a fortiori de nous aider. Aujourd'hui, il s'agit de bien comprendre les enjeux. Ce qui se joue en Irak, n'est pas seulement l'avenir de ce pays. Le nôtre aussi est concerné. Celui de tous les pays arabes, confrontés au plus grand péril de leur jeune existence. L'Irak devait être le modèle démocratique de ce nouveau Moyen-Orient qui s'étend jusqu'au Maghreb.

Mais avant de l'offrir comme exemple, il fallait détruire les éléments constitutifs de cette nation, installer la terreur et la guerre civile, le chaos même, afin de détourner le peuple du pillage de son pétrole et préparer sa division en plusieurs petits Etats ethniques et confessionnels. La même chose nous attend et c'est pourquoi nous devons savoir de quel côté nous sommes. Dans le cas de l'Irak, sont les autres discours sont superflus. Ils servent la diversion ! Il ne s'agit pas de savoir si nous sommes pour la démocratie ou la dictature — c'est tellement évident ! —, si nous sommes pour le modernisme ou l'archaïsme, ou encore si nous sommes pour ou contre l'islamisme politique. Il s'agit de nous préparer à défendre l'unité de notre nation, la sauvegarde de nos cultures millénaires ; il s'agit de savoir si nous sommes capables de nous assumer en tant que nation libre, ayant la pleine souveraineté sur ses richesses et les leviers de son économie, capable d'affronter les défis du futur, dans la fierté et la dignité, ou si notre sort est d'être des sous-Américains !

Et c'est pour cette raison fondamentale que nous devons bien expliquer aux jeunes générations que les «Rambos» de leurs films préférés, tous ces agents spéciaux bien baraqués et tous ces Marines intrépides et habiles ne sont rien à côté des jeunes résistants de Falloudjah ! Les premiers, ces héros positifs à l'extrême, ne sont que des figurants jouant dans les films hollywoodiens de propagande. Ce sont des «tigres en papier» ! Les seconds sont de vrais combattants, agissant pour une noble cause !

Viktor Litovkine, commentateur militaire de l'Agence RIA Novosti, résume en ces termes la faillite de l'impérialisme en 2006 : «L'administration Bush et les Etats membres de sa coalition ont oublié à leurs dépens une vérité d'évidence : on peut vaincre des Etats, pas des peuples.» Oui, pourquoi ce scepticisme et même ce pessimisme chez certains de nos observateurs ? L'année qui vient de s'écouler a sonné le glas des impérialistes qui, après avoir été arrogants et méprisants, rasant désormais les murs. Où est ce Tony Blair à la suffisance maladive, élève d'un maître qui doit impérativement retourner à l'école des peuples ! Voyez la tête de Bush. Il a perdu son assurance et son air triomphal d'il y a quatre années ! Et grâce à qui ?

Grâce à ces jeunes révolutionnaires qui ont mis à genoux les armées les mieux équipées du monde. Pourquoi nos penseurs défaitistes ne se posent pas la question de savoir s'il est normal, logique, rationnel, sensé, admis que des «queux», armés tout au plus de kalachnikovs, remportent la bataille contre les avions, les hélicoptères, les blindés et des troupes surentraînées, bénéficiant de la meilleure formation et d'un équipement sophistiqué ? Est-il normal que ces gavrroches du XXI<sup>e</sup> siècle, armés de leur seul courage et de la foi en la victoire inéluctable de leur peuple, mettent en déroute cette puissante armée qui bénéficie d'une couverture digne des films de science-fiction. Sur terre, dans les airs et même dans le cosmos, grâce à des satellites de la dernière génération, fonc-



Par Maâmar FARAH  
[farahmaamar@yahoo.fr](mailto:farahmaamar@yahoo.fr)

tionnant avec des programmes informatiques sophistiqués ultrasecrets, capables de déceler une présence humaine à quelques centimètres près ! Et que dire de tous ces systèmes complexes de radars pointés sur les zones où s'activent les résistants, ces missiles de croisière aux performances reconnues et appréciées et toutes ces trouvailles sorties des laboratoires du Pentagone ! Bush peut envoyer des troupes par centaines de milliers et les scientifiques de la mort se creuser les méninges pour inventer d'autres joujoux de destruction massive, rien ne changera l'issue de ce conflit et aucune force ne fera tourner la roue de l'histoire dans le sens contraire à la volonté des peuples. A défaut de les aider, reconnaissons leurs grandes réalisations à la limite du miracle et adressons-leur un message de solidarité et d'espoir. Nous pouvons en être fiers. Non, il faut chercher ailleurs les lâches ! Ils ne sont pas des nôtres...

M. F.

P. S. : J'ai bien aimé cette réaction d'un lecteur français à l'un de mes derniers articles : «Eux n'ont pas besoin de se faire exploser en kamikaze: ils ont les moyens de tuer en masse tout en donnant des leçons de démocratie.»

LA LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE 08, Place Emir Abdelkader - Alger

### ORGANISE

Le jeudi 11 janvier 2006 à partir de 15h00  
**UNE VENTE DEDICACE**  
 Avec l'auteur **LEILA ASLAOUI**  
 autour de son ouvrage :  
**COUPABLES**  
 Edité chez Buchet-Chastel  
**LA PRESSE ET LE PUBLIC SONT**  
**CORDIALEMENT INVITES.**

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)



## NUL N'EST AU-DESSUS DE LA LOI, C'EST POURTANT PAS SORCIER !

«Comment Moumen a-t-il pu blouser tout le monde ?»

Parce qu'il avait un bon avocat !

Doutant un peu de la teneur des propos, interloqué même qu'ils puissent avoir été prononcés par un ministre s'étant bruyamment exprimé il y a peu sur la question de la corruption, je m'en suis allé demander à mon collègue du *Soir d'Algérie* Chérif confirmation. Et Chérif qui était à portée d'oreilles et d'yeux de Aboudjerra Soltani m'a confirmé la chose : à propos de l'affaire Khalifa, le ministre d'Etat, patron du MSP, a bien déclaré qu'il se présenterait à la barre quand il jugera opportun de le faire. Ben dis donc ! En vertu de quoi, m'sieur ? J'ai beau vous regarder, vous avez allure humaine. J'ai beau compter vos bras et jambes. Vous en avez bien quatre, deux bras et deux jambes. J'ai beau vous écouter, le son de votre voix sort de votre bouche, pas de vos narines ni de vos oreilles. Vous êtes comme tout le monde, classiquement répertorié dans le biotope «HUMAIN». Alors ? Par quel miracle, en vertu de quelle alchimie, et par le truchement de quel «herz» vous avez,

le loisir de choisir le jour et l'heure auxquels vous irez témoigner au tribunal ? Je pensais que c'était à la justice et à elle seule de juger de l'opportunité ou non d'un témoignage et du jour et de l'heure de recevoir ce témoignage. Pour ne citer qu'un exemple, celui que je connais plus ou moins bien, le mien ! Lorsque je suis convoqué par un juge, j'y vais au jour et à l'heure qui sont inscrits sur la convocation. Justiciable comme tout le monde, je ne vais tout de même pas me lever un matin, écarter les rideaux de la fenêtre de la chambre et m'écrier «Ah ! Quel beau temps ! Une journée idéale, ma foi ! C'est décidé, je juge opportun d'aller déposer aujourd'hui devant le juge !» Au-delà des odeurs nauséabondes d'impunité qui se dégagent de tels propos, je trouve un tantinet insultant de faire montre d'autant de désinvolture à la face de juges comme celle qui mène en ce moment les débats à Blida. Une magistrate qui, pour l'avoir eue en face de moi à plusieurs reprises dans ma position de prévenu, ne m'a pas laissé le souvenir traumatisant d'une personne aux ordres ou particulièrement acharnée à détruire, à casser. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

RECHARGEZ UNE CARTE DE 1000DA PUIS APPELEZ LE 4550

20% Bonus

Allo! NOKIA

1000 DA

Appeler vite 4550

Des centaines de voyages en THAILANDE .

Des ordinateurs portables .

Des portables multimédia .

Pour tout renseignement supplémentaire veuillez contacter : 017 00 60 00

soyez sûr de garder votre carte de recharge ALLO et ce pour la remise des prix